

quittait plus ; dans le secret de son cœur, il se surprenait à invoquer ce Dieu des chrétiens que le martyr lui avait dit être le Père infiniment bon du pauvre et de l'orphelin. Il soupirait après le baptême, mais comment faire ?

Un jour, n'ayant rien pour apaiser sa faim, il pleurait assis sur une borne, près du Colysée. Une chrétienne l'aperçut, le questionna, l'emmena dans sa maison, l'aima comme son fils et réalisa son désir d'être chrétien.

Du haut du Ciel, le martyr avait tenu sa promesse et Dieu avait récompensé par le don inestimable de la foi l'acte charitable du petit Marcus.

Le Chapelet de la pauvre Veuve

BALLADE

Voici le soir . . . De la journée
Le poids m'a semblé lourd un peu :
Mais, la tâche étant terminée,
On se repose en priant Dieu.
J'ai fais vœu d'allumer un cierge
Quand j'aurai vendu mon poulet ;
En attendant, ma bonne Vierge,
Contentez-vous d'un chapelet !



Je veux vendre ausisi trois douzanes
Des beaux œufs que j'pi ramassés ;
C'est de l'argent qui vient sans peine :
Il sera pour les trépassés,
Je leur en ai fait la promesse,
Mon pauvre défunt le voulait ;
Mais, plus tard, ils auront la mœsse ;
Disons de suite un chapelet.



Notre curé le recommande :
Prions pour ceux qui ne sont plus.
Leur souffrance, hélas ! est si grande
Délivrez-les, mon doux Jésus !
Délivrez surtout la chère âme
De feu mon François, s'il vous plaît !
Il était si bon pour sa femme !
Je lui dois plus d'un chapelet.